

modèle des châteaux assyriens, byzantins et arabes.

Le château de Coucy fut construit 50 ans après celui de Margat, avec la même basse-cour, même enceinte avec tours d'angle, même donjon colossal. Tout est dans des proportions gigantesques et semble réaliser la perfection comme architecture militaire de cette époque.

De ce magnifique château, il ne reste aujourd'hui que la basse-cour et l'enceinte proprement dite. Quant au donjon et aux quatre tours d'angle, elles ne forment plus qu'un amas de pierres grises.

Il a suffi aux Allemands, en 1917, de quelques instants pour anéantir ce que sept siècles n'avaient pu détruire.

* *

Les Abbesses de l'Abbaye de St-Jean-aux-Bois
par le Dr BRESSET

Avant de nous entretenir des abbesses de l'abbaye de Saint-Jean-Baptiste, dite de St-Jean-aux-Bois, en la forêt de Cuise (ordre de Saint-Benoit, règle de Cluny), M. le Dr Bresset met au point la légende du palais de Cuise. Comme pour celle du tombeau de la reine Blanche de l'Eglise de St-Jean, la lecture des textes anciens l'a amené à conclure différemment des historiens de la forêt de Cuise.

D'après ces textes, la maison de St-Jean, surnommée au XII^e siècle *maison du Roi*, ne remontait pas au delà du règne de Louis VI et la ville mérovingienne — la maison royale de Cuise — n'exista que dans l'imagination de Carlier, comme il est facile de s'en assurer en lisant, dans le texte, les références données par l'historien du Valois.

Ayant ainsi fixé les origines de l'abbaye bénédictine, il nous donne ensuite lecture d'une liste de 28 abbesses qui, de 1132 à 1634, se sont succédées au gouvernement du couvent.

De l'aveu de l'auteur, cette liste, plus exacte que celle des 35 abbesses du « Gallia Christiana », est encore fort imparfaite et difficile à compléter. car M. le Dr Bresset a étudié toutes les archives concernant l'abbaye de Saint-Jean-aux-Bois.

**

Un Page de Jeanne d'Arc

Louis de Coustes

—: par M. PONTHEUX :—

L'histoire de Jeanne d'Arc est aujourd'hui si populaire que tout le monde connaît — de nom, au moins — le petit page du sire de Gaucourt, Louis de Coustes, dit Minguet, qui fut donné à la Pucelle au mois de mars 1429, et qui l'accompagna jusqu'au mois de septembre suivant. Il assista avec elle au sacre du Roi à Reims et ne la quitta que lorsqu'elle vint à Paris.

Après la guerre, il revint habiter la région de Compiègne.

Il se qualifiait « *seigneur de Pimprez, Béhéricourt et Grandrû* » et, comme il entretenait d'excellentes relations avec les chartroux du Mont-Renaud (près de Noyon), ses voisins, il demanda, lorsqu'il sentit sa mort prochaine, la faveur d'être inhumé avec sa femme, à l'intérieur du Monastère, dans la chapelle de Notre-Dame.

D'après des documents locaux, assez nombreux, que notre érudit confrère avait pu dépouiller avant la guerre de 1914, et aujourd'hui disparus en partie, M. Ponthieux a relevé les traces du séjour de l'ancien page, depuis son retour dans notre contrée vers 1440, jusqu'à sa mort, survenue vers 1494.

**

M. Bouzard fait part à la Société de l'autorisation qu'il a obtenue pour elle, de la Cie de Saint-Gobain, de visiter la Glacière de Chantereine, près de Thourotte (Oise).

UE

dent

rré,
lan-
ilé,
en-
ry,
ai-
as,
ix,
det,
t,
b,